

**LE DISPOSITIF « 2+4H KIDS AND CO ».
UNE OPPORTUNITÉ DE FORMATION POUR LES PARENTS
DANS LA SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE**

Arnauld Séjourné

CREN (Centre de Recherche en Éducation de Nantes)
Université de Nantes
F-44000
arnauld.sejourne@univ-nantes.fr

Mathilde Miguet

CREN (Centre de Recherche en Éducation de Nantes)
Université de Nantes
F-44000
mathilde.miguet@univ-nantes.fr

Chen Yu Chen

CREN (Centre de Recherche en Éducation de Nantes)
Le Mans Université
F-72000
yu-chen.chen@univ-lemans.fr

Résumé: Cet article présente les résultats d'une étude en cours portant sur l'Éducation aux médias, à l'information et à la culture numérique du public adulte, et en particulier des parents. La recherche vise à mieux comprendre la manière dont ils accompagnent leurs enfants et leurs possibles attentes tout en tenant compte de la manière dont ils se représentent ces technologies et leurs usages. La démarche est qualitative et exploratoire ; les données proviennent d'une enquête de terrain menée auprès de parents présents à des ateliers d'éducation au numérique du « 2+4h Kids and Co ». Les résultats contribueront à identifier de nouvelles stratégies d'organisation en vue de faire de ce dispositif un espace d'apprentissage co-construit entre les parents, les enfants, les adultes, les citoyens, ainsi que les acteurs de la formation, institutionnels ou associatifs, pour une culture numérique pour tous.

Mots-clés: Médiation parentale, culture numérique, accompagnement, dispositif de formation, coéducation, compétences numériques.

" 2+ 4 KIDS AND CO":
a training opportunity for parents in digital society

Arnauld Séjourné

CREN (Centre de Recherche en Éducation de Nantes)
Université de Nantes
F-44000
arnauld.sejourne@univ-nantes.fr

Mathilde Miguet

CREN (Centre de Recherche en Éducation de Nantes)
Université de Nantes
F-44000
mathilde.miguet@univ-nantes.fr

Chen Yu Chen

CREN (Centre de Recherche en Éducation de Nantes)
Le Mans Université
F-72000
yu-chen.chen@univ-lemans.fr

Abstract: This article presents the first results of a study conducted in the field of Media, Information and Digital Culture literacies for adults and more particularly parents. Based on the work produced in the area of sociology of uses, this research aims at a better understanding of the link between parents and digital technologies, when practicing and expecting to guide their children. This is a qualitative and exploratory approach, in which the data come from a field survey with parents who participated in digital educational workshops for "2+4h Kids and Co". The results will help us to identify new strategies in order to organize differently and transform this animation into a co-built learning process space between parents, children, adults, citizens, as well as participants in institutional or non-profit training. The aim being to work on a digital culture for everyone.

Keywords: Parental mediation, digital culture, guide, training programme, coeducation, digital skills

Cet article se propose de présenter les premiers résultats d'une étude de terrain portant sur le domaine de l'Éducation aux médias et à l'information (Émi) et de la culture numérique des adultes et en particulier des parents. Inscrite dans une logique de recherche-action et pluridisciplinaire, l'étude vise à apporter un éclairage sur la re-conception du dispositif « 2+4h Kids and Co »¹¹⁴ dans la perspective de faire de celui-ci une opportunité de formation pour les parents, acteurs primordiaux pour le développement d'une société numérique de la connaissance.

La première édition de « 2+4h Kids and Co » est lancée dès 2017 par l'Inspé (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) de l'académie de Nantes (France). En plus d'un défi pluridisciplinaire lancé à des classes de cycle 3, le dispositif aboutit sur un évènement, proposant une variété d'ateliers gratuits et tous publics. Les objectifs étaient à la fois de sensibiliser à l'algorithmique des enfants de 4 à 14 ans et de créer un possible espace de discussion/formation à destination des (futurs) enseignants avec les animateurs des ateliers ainsi qu'entre les participants. Ce dispositif s'inscrivait pleinement dans les attentes du socle commun de connaissances, de compétences et de culture concernant la sensibilisation et l'initiation à la programmation simple¹¹⁵ dès l'école primaire ; soit, associer les deux mouvements de coder-décoder proposés par Dominique Cardon (Cardon, 2019 : 9). Au cours des deux éditions suivantes, l'offre des ateliers s'est enrichie en intégrant le domaine de l'Émi grâce à la participation de plus en plus nombreuse d'acteurs éducatifs du territoire ; institutionnels¹¹⁶, associations nationales et régionales¹¹⁷. Destinés d'abord aux enfants et aux adolescents, ils ont intégré ensuite les parents lors de la troisième édition (mai 2019). Une quarantaine de parents étaient inscrits sur plus de 70 sessions d'ateliers lors de cette édition ; ce qui était bien peu par rapport aux nombres de sessions envisagées. Force est de constater que leur présence consistait principalement à assurer la bonne participation de leur(s) jeunes enfant(s), tout en se tenant en retrait. Toutefois, certains se montraient intéressés en suivant les activités à côté de leurs enfants. Comment alors accueillir les parents, parties prenantes dans ce processus d'éducation à une culture numérique, les aider à trouver leur place auprès des animateurs dans le dispositif ?

Nos observations du terrain conduisent à repenser le projet « 2+4 kids and Co » en considérant les parents comme un public cible à part entière dans la démarche de conception. S'inscrivant dans ce contexte, cette étude vise à explorer ce nouveau périmètre d'intervention permettant d'enrichir les rouages du développement d'une culture citoyenne « à l'ère du numérique » (Donnat, 2009).

Dans un premier temps nous délimiterons le champ de cette recherche et exposerons les questions adossées à cette étude. Dans un deuxième temps, nous expliciterons la méthodologie employée. Enfin, les premiers résultats seront présentés, ainsi que les suites pressenties.

114. <https://www.24hkidsandco.fr/ateliers.php>, consulté le 12 novembre 2019.

115. Domaine 1 du socle « langage pour penser et pour communiquer » -B.O 17-23 Avril 2015.

116. Le réseau Canopé, la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale 72.

117. Les Petits Débrouillards, les Francas, la Ligue de l'enseignement, les Céméa, Maine Science, Libre Educ.

Délimitation du champ et questions de recherche

L'introduction des objets techniques dans l'espace familial perturbe, modifie, transforme (Le Douarin, 2007) la culture familiale qui, en retour, révèle la manière dont la famille leur donne sens. L'organisation des espaces intégrant ces technologies est révélatrice de « modalités différentes de construction de la vie commune » (Jankeviciute-Brochet, 2016 : 67). Ces technologies numériques contribuent à la modification de l'écosystème éducatif familial du fait de l'élargissement de l'espace au sein même des foyers en permettant ainsi « d'être à la fois ici et ailleurs » (Francis, 2016 : 8) avec la famille, tout en étant en interaction avec d'autres ou avec d'autres contenus pour se divertir, apprendre, se construire (Boyd, 2014). Les enfants, naviguant avec autonomie dans les territoires publics des adultes, peuvent ne plus être isolés dans le monde de l'enfance, (Nunes de Almeida et al., 2015 : 34). Comme le souligne Francis (op.cit.) cela donne lieu à un défi majeur pour l'éducation familiale. Cette situation peut mettre à l'épreuve le système éducatif des parents et donne lieu à la construction de nouveaux liens familiaux. Les technologies numériques, sources d'apprentissage et de possibles dangers rendent visibles différentes tensions dans la médiation parentale (Fontar et al., 2018 ; Lefebvre, Jehel, 2012). Celles-ci sont non seulement liées aux risques perçus, mais aussi aux représentations des adultes concernant les outils et leurs usages : autonomie laissée ou revendiquée / contrôles des usages, responsabiliser / surveiller-contrôler. Les médiations parentales en tant que pratiques d'accompagnement que les parents mettent en place pour contrôler, superviser, ou interpréter le contenu des médias peuvent s'exprimer de trois manières (Berdot-Talmier, Zaouche Gaudron 2017 : 5) :

- 1) la « médiation active » qui englobe toute forme de communication entre les parents et l'enfant à l'égard du contenu médiatique ;
- 2) « la médiation restrictive » qui suppose la présence de règles d'utilisation ou de restriction (fréquence, le lieu d'utilisation et l'utilisation de ce média) lors d'activités en ligne risquées ;
- 3) la « *co-visualisation/co-utilisation* » où le parent est présent et/ou participe délibérément à l'activité avec son enfant, surveillant ainsi ses utilisations.

Comme la littérature le laisse supposer (Jankeviciute-Brochet, op. cit. ; Jehel 2012 ; Tisseron 2012, ; Berdot-Talmier, Zaouche Gaudron, op.cit. ; Nunes de Almeida et al., op.cit.), la médiation active serait celle à privilégier et cela pour plusieurs raisons. Les usages des technologies contribueraient à des dynamiques interactionnelles au cours desquelles d'une part les enfants viendraient en aide aux parents pour s'initier à ces technologies (retro-socialisation) et d'autre part les parents, à l'inverse, transmettraient aux enfants les savoirs scolaires ainsi que d'autres compétences dans le champ de l'Émi. Pour Nunes de Almeida (op.cit. : 20) la famille est potentiellement un lieu « de l'innovation, d'entraînements intenses et de diffusion des compétences numériques des enfants ». Toutefois, selon les contextes familiaux, ces processus peuvent, ne pas/ou peu, s'exprimer du fait en particulier du fossé culturel lié au domaine de l'Émi (Auverlot et al., 2011). Si les enfants sont accompagnés via l'institution scolaire pour devenir des cybercitoyens¹¹⁸, quels rapports entretiennent les adultes avec l'Émi ?

118. « un citoyen libre, éclairé et responsable, capable de s'informer, de se cultiver, d'exercer sa sensibilité et son esprit critique, et d'agir de manière autonome « dans la société contemporaine de l'information et de la communication », <https://eduscol.education.fr/cid98362/l-emi-et-les-nouveaux-programmes-cycles-2-et-3.html>, consulté le 15 mars 2020.

L'Émi intègre les compétences cognitives, métacognitives (développement de la pensée critique, analyse de texte, réflexivité sur les processus d'apprentissage et de connaissance), auxquelles s'ajoute de nouvelles compétences techniques et des compétences comportementales (responsabilité, prudence, éthique) dans un contexte prônant la création participative et collaborative (Jenkins et al., 2009). Si l'éducation aux médias : « n'exclut pas d'emblée une démarche de formation offerte aux adultes, il est généralement assez consensuel, [qu'elle] vise d'abord les enfants, les adolescents et les jeunes adultes » (Landry, Basque, 2015). Or comme le fait remarquer Richard-Emmanuel Eastes, une des formes de la culture numérique correspondant essentiellement aux méta-savoirs qui portent sur les enjeux du numérique et en particulier sur les enjeux du web (des réseaux sociaux et des big data) « manque notamment le plus aux parents lorsqu'elle porte sur les risques, dangers et addictions liés aux web »¹¹⁹. Depuis quelques années, les recherches s'intéressent aux parents conscients de leurs responsabilités vis-à-vis des enfants (Jehel 2012, 2015) dans cette éducation aux médias. Ces dernières révèlent la nécessité de les accompagner (Francis, op.cit.). Il s'agit alors de mieux saisir sur quoi et comment envisager la formation du citoyen dans la société numérique. Celle-ci doit être entendue comme la capacité de l'individu à participer à la société numérique en ayant les compétences, connaissances et savoirs nécessaires (littéracies) au maniement quotidien des outils et réseaux numériques (Greffet, Wojcik, 2014).

Cette étude propose d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Quels rapports ont les parents avec le numérique et les écrans au regard de leurs représentations sociales (Jodelet, 1991) ainsi que dans leurs usages sociaux (Jouët, 2000 ; Proulx, 2015) ?
- Quelles sont les formes d'accompagnement parental concernant l'Émi ?
- Comment les parents se représentent le dispositif « 2+4h Kids and Co » dans cette visée d'éducation aux médias ?

Méthodologie

Notre démarche est, de type sociologique, majoritairement qualitative et exploratoire. Tout d'abord, à partir de la liste des inscriptions de l'édition 2019, nous avons identifié les parents acceptant de participer à notre étude :

	Profession	Sexe	Age
1.	Informaticien	M	39
2.	Sans emploi	F	37
3.	Éducateur spécialisé	M	51
4.	Informaticien	M	37
5.	Éducatrice	F	45
6.	Éducatrice	F	37
7.	Cadre juridique	M	45
8.	Administrative	F	43
9.	Enseignante	F	45
10.	Enseignante	F	48

Tableau 01. Profil des parents participant à l'étude

119. <https://theconversation.com/le-numerique-en-culture-s-73780>, consulté le 20 décembre 2019.

Suite à une première prise de contact, les parents répondent à un questionnaire en ligne avant la passation de l'entretien compréhensif (Kaufmann, 1996). Ce questionnaire permet de recueillir des données concrètes et quantifiables (la constitution du foyer, l'équipement numérique à la maison, les usages). Enfin, des entretiens semi-directifs sont menés à partir d'un guide construit autour des trois thématiques suivantes :

Profil des parents inscrits : profil socioprofessionnel, compétences en lien avec le numérique, représentations sociales sur l'informatique, le numérique ;

Manière dont les parents accompagnent leur enfant (dans le cadre de 2+4h kids and Co), et plus globalement sur les usages « des écrans » et l'identification des problèmes, des questions que soulèvent les « écrans » dans le contexte familial ;

Thématiques que les parents souhaiteraient voir proposées dans les ateliers.

Résultats

L'analyse des données recueillies nous permet d'avancer quelques résultats en réponse à nos questions de départ.

Le rapport au numérique des parents

Chaque parent interviewé manifeste un rapport ambivalent avec le numérique issu de ses représentations et de ses pratiques sociales. Pour certains, utilisateurs « réguliers » à la fois dans leur vie personnelle et professionnelle, et qui se positionnent comme expérimentés, le numérique est synonyme de « progrès », de « savoir » et de « lien social » pour la société comme pour le milieu familial ; pour d'autres, dont l'usage est centré sur des activités du quotidien (recherche d'informations (recettes, tutoriels) et démarche administrative) et qui se présentent comme ayant un niveau de compétence « élémentaire », ils opposent la société numérique au fonctionnement humain par ses caractéristiques d'« immédiateté » et de « virtualité ». Bien que le numérique facilite leur vie de tous les jours, il est aussi source « de conflits » et « d'inquiétudes » dans le milieu familial.

Pratiques d'accompagnement réactives

Accompagner les enfants est une pratique citée par tous les parents rencontrés. Cette pratique prend des formes de médiations présentées dans la première partie de l'article : discussions, négociation d'un cadre temporel (médiation active), règles d'utilisation, le contrôle des informations/jeux accessibles (médiation restrictive) et moments de partage autour des écrans (co-visualisation). S'il est plus naturel de partager l'écran de télévision ou autour de sites de cuisine, jouer aux jeux vidéo avec les enfants semble moins évident et peut demander un effort certain : « Pour les jeux, ils nous montrent souvent, mais on n'a pas de temps (...), franchement, ça ne me passionne pas du tout ». Il est utile de noter que tout en étant conscients de son importance, la plupart des parents optent pour une posture réactive dans l'éducation aux médias et à l'information de ses enfants. D'une part, bien qu'ils saisissent volontairement des occasions (conférence, séminaires, atelier...) pour s'informer ou se former, les parents interviewés confirment ne pas opérer une démarche active de veille ou d'occasions de formation. D'autre part, à la maison, les discussions sont souvent impulsées par les enfants qui apportent de nouvelles matières (nouveaux jeux-vidéo, chaînes *youtube*) ou par les abus d'utilisation. Les parents indiquent souvent que leurs questionnements et recherches

d'informations évoluent avec l'âge et les usages de leur enfant. Ils ne se positionnent pas de manière proactive et préfèrent attendre « d'être concernés par les réseaux sociaux », si leur enfant a moins de 13 ans. Enfin, les règles et les limites posées sont différenciées au sein d'une même famille selon les enfants qui peuvent être plus ou moins attirés par les activités liées aux écrans (Jankeviciute-Brochet, op.cit.). Face à des « négociations permanentes » ou des « débordements par rapport aux règles », les parents manifestent leur crainte d'un impact négatif du numérique : enfermement, danger des réseaux sociaux et dégradation de l'ambiance familiale. Au détriment de la qualité de la relation parent-enfant, la confiance et les dialogues laissent la place au contrôle forcé et au conflit permanent : « Je lui bloque, il n'a plus accès à son téléphone ; ça été une mesure ferme suite à des tensions sur l'utilisation de son téléphone ; je sais que j'ai verrouillé trop, mais je n'ai pas trouvé d'autre solution ». Le questionnement partagé se résume à cet énoncé d'un parent : « comment accompagner sans interdire et sans conflit ? » Il est cependant utile de préciser que si pour certains, il s'agit d'aider les enfants à se protéger, de limiter leurs usages ou d'éviter une forme « d'addiction » ; pour d'autres, l'objectif est tout autre : « dans l'avenir le numérique sera très présent. La vraie crainte, c'est qu'il soit incapable de prendre le wagon, qu'il n'ait pas assez de connaissances, de compétences numériques pour son futur métier ».

Une place peu définie dédiée aux parents dans les ateliers

La participation à l'évènement est présentée et vécue comme une « sortie familiale », laquelle a été bien accueillie du fait de l'intérêt des enfants pour la thématique. Présupposant que les ateliers sont plutôt « fléchés enfants », les parents disent ne pas avoir d'attentes particulières ou de besoins d'accompagnement. Bien que l'idée de pouvoir assister à des mini-conférences animées par des adolescents ou des enfants sur des expériences vécues telles que le harcèlement sur les réseaux sociaux ait été évoqué. Certains parents se sont mis « en retrait, juste pour vérifier s'il est dans le bon atelier, si tout se passe bien ». D'autres parents tentent de suivre les ateliers avec leurs enfants et trouvent un écho à leur curiosité personnelle, comme en témoigne cette mère : « Au bout d'un moment c'est le papa qui se retrouve en enfance au milieu des robots ». Enfin, tout en partageant le regret de ne pas avoir pu interagir avec son fils durant les ateliers, un parent éducateur de métier affiche que « c'est aussi l'occasion de voir comment je peux accompagner mon fils et mes jeunes au boulot ».

Le rapport des parents au numérique intervient dans la façon dont ils acceptent la place que prend le numérique dans le contexte familial et par conséquent la manière dont ils accompagnent leurs enfants. Le numérique, par son univers infini, par son « format écran » et par son caractère indispensable à l'avenir, concourt considérablement à la complexification des missions éducatives que les parents s'attribuent. Conscients des enjeux, positifs comme négatifs, les parents sont disposés à faire évoluer leurs pratiques d'accompagnement. Ces dernières, souvent mises en place sur mesure et au fur et à mesure, répondent à des visées variées : retrouver la sérénité dans l'ambiance du foyer, protéger les enfants, accompagner le développement des compétences numériques, développer les attitudes d'esprit critique et de responsabilisation. Un dernier point qui interroge est celui du lien quasi inexistant entre ce qui se fait ou pas à l'école et à la maison sur ces questions d'Émi et de culture numérique.

Conclusion

Si l'importance de l'éducation parentale dans l'éducation à la culture numérique des enfants n'est plus à rappeler, les parents relèvent encore aujourd'hui d'un public peu ciblé dans les projets de formation, formels ou informels. De plus, cette étude laisserait penser d'une part que les parents

connaissent peu les objectifs et les pratiques médiatiques dans le contexte scolaire ainsi que la variété des ressources sur lesquelles ils pourraient se former et sensibiliser leurs enfants. Ceci resterait à être confirmé par une enquête plus large (public, territoire) permettant aussi d'identifier plus précisément leurs compétences dans le champ de l'Émi. D'autre part, le témoignage des parents quant à leur rôle durant les ateliers permet d'identifier le peu de place qui leur est faite. Cela peut s'avérer fondamental pour qu'ils puissent s'impliquer, que leurs compétences soient reconnues, dans une possible perspective d'encouragement de leur pouvoir d'agir dans cette dynamique éducative (Asdih, 2017). De plus, un recueil des perceptions des différents partenaires de l'évènement à ce sujet contribuerait à développer un regard commun sur l'aménagement possible d'une démarche de coéducation. Ainsi, ces premiers éclairages sur les profils et les pratiques nous conduisent à avancer trois pistes de réflexion que nous présentons succinctement ci-dessous.

La démarche globale consiste à élargir le dispositif d'accompagnement « 2+4 Kids and Co » aux parents que nous décrivons à la fois comme les accompagnateurs au quotidien de la future génération, et comme eux-mêmes en tant que citoyens de la société d'aujourd'hui.

- La première piste permettrait au parent d'identifier la diversité des partenaires qui lui sont accessibles dans cette éducation ainsi que leur complémentarité. Comme le rappelle Francis (Op. cit.), « l'éducation familiale se rapporte d'une part aux pratiques éducatives au sein des familles et, d'autre part, aux programmes et interventions concernant et associant les parents pour les accompagner, les soutenir, les former, les aider, voire les suppléer. » Puis, il s'agirait d'étendre non seulement les périmètres des interventions en termes de contenus, dans l'objectif d'initier les parents à la connaissance de ce qu'est l'éducation aux médias et à l'information, mais aussi de partager les objectifs des ateliers.
- Repenser le format et l'animation constitue la seconde piste : il s'agit de transformer les ateliers, jusqu'ici perçus et vécus comme réservés aux enfants, en moments de partage et de co-apprentissage entre parents qui peuvent aussi être « grands-enfants », mais aussi avec les enfants, « potentiels tuteurs » de leurs propres parents.
- Enfin, une place particulière pourrait être faite aux pratiques des parents comme ressources mobilisables et complémentaires dans une approche de coéducation.

Les résultats de cette recherche contribueront à la co-construction d'un dispositif d'accompagnement capable d'articuler idéal, fonctionnel et expériences subjectives des acteurs (Albero, 2010). Ils mettent en avant qu'accompagner les parents à passer d'une logique « défensive » à une logique « émancipatrice » s'impose comme un enjeu majeur pour réussir l'Éducation aux médias et à l'information pour tous dans la perspective durable de la citoyenneté numérique.

RÉFÉRENCES

Albero B., (2010). Une approche sociotechnique des environnements de formation : Rationalités, modèles et principes d'action, *Éducation et didactique*, Vol.4 (1),), PUR, pp.7-24. Consulté à l'adresse : <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.715>

Asdih C., (2017). Coéducation, compétences parentales et professionnelles. *Administration & Éducation*, 153(1), pp.31-36. doi:10.3917/admed.153.0031.

Auverlot D., Hamelin J., Lejeune E., Loyer J-L., Rivière L. Schaff C., (2011). Le fossé numérique en France [En ligne]. Paris : Centre d'analyse stratégique, 2011. (La documentation française). Consulté à l'adresse : http://www.refondonslecole.gouv.fr/wpcontent/uploads/2012/07/rapport_du_centre_d_analyse_strategique_le_fosse_numerique_en_france_2011.pdf

Berdot-Talmier L., Zaouche Gaudron C., (2017). Les technologies numériques de l'information et de la communication dans l'espace familial. Aubeline Vinay. La famille aux différents âges de la vie : approche clinique et développementale, Dunod, pp.133-141, *Univers psy*, 978-2-10-076505-8. hal-02150372

Boyd D., (2014). C'est compliqué : les vies numériques des adolescents, trad. de l'américain par H. Le Crosnier, Caen, Éd. C&F, 2016.

Cardon D., (2019). Culture numérique, Paris, Presses de Science Po.

Donnat, O. (2009). Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique: Éléments de synthèse 1997-2008. *Culture études*, 5(5), 1-12. doi:10.3917/cule.095.0001.

Fontar B., Grimault-Leprince A., et Le Mentec M., (2018). Dynamiques familiales autour des pratiques d'écrans des adolescents, *Enfances Familles Générations* [En ligne], 3 Consulté à l'adresse : <http://journals.openedition.org/efg/5042>

Francis V., (2016). Éducation familiale et technologies numériques : défis et enjeux de la recherche. , *Education & Formation*, Université de Mons, n°e-306, pp. 7-16.

Greffet, F. & Wojcik, S. (2014). La citoyenneté numérique: Perspectives de recherche. *Réseaux*, 184-185(2), 125-159. doi:10.3917/res.184.0125.

Jankeviciute-Brochet L., (2016). Usages d'Internet au sein de la famille. Entre individualisation et pratiques collectives, *Education & Formation*, Université de Mons, n°e-306, pp. 65-78 Consulté à l'adresse : <http://revueeducationformation.be/include/download.php?idRevue=25&idRes=263>

Jehel, S. (2012). Comment la faiblesse de la médiation parentale sur Internet favorise chez les préadolescents le développement d'une pensée magique. *Enfances & Psy*, 55(2), 40-50. doi:10.3917/ep.055.0040. Jehel S., (2015). Les pratiques des jeunes sous la pression des industries du numérique, *Le Journal des psychologues*, 331-9, pp. 28-33.

Jenkins H., et al., (2009). *Confronting the Challenges of Participatory Culture : Media Education for the 21st Century*, Cambridge, MA : MIT Press.

Jodelet D., (1991) *Les représentations sociales*, (2e édition), Paris, PUF.

Jouët J., (2000). Retour critique sur la sociologie des usages, *Réseaux*, n°100, France Télécom-Hermès Sciences Publications, pp. 487-521. Consulté à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/reso_0751-7971_2000_num_18_100_2235?em_x=22

Kauffann J-C., (1996). *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan.

Landry N., Basque, J., (2015). *L'éducation aux médias : contributions, pratiques et perspectives de recherche en sciences de la communication*, *Communiquer [En ligne]*, 15 |, Consulté à l'adresse : <http://journals.openedition.org/communiquer/1664>.

Le Douarin, L. (2017). La conjugalité dans (tous) ses états ! Usages des tic, couple conjugal, couple parental. *Dialogue*, 217(3), 17-30. doi:10.3917/dia.217.0017.

Lefebvre P., Jehel S., (2012) Parents ou médias, qui éduque les préadolescents ? Enquête sur leurs pratiques : TV, jeux vidéo, radio, Internet , *Politiques sociales et familiales*, n°107, pp. 107-109, Consulté à l'adresse : https://www.persee.fr/docAsPDF/caf_2101-8081_2012_num_107_1_2681_t11_0107_0000_1.pdf.

Nunes de Almeida, A., Delicado, A. & de Almeida Alves, N. (2015). Les enfants et Internet à la maison : familles et rapports générationnels en mutation. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 37(1), 17-37. doi:10.3917/rief.037.0017.

Proulx S., (2015). La sociologie des usages, et après ? », *Revue française des sciences de l'information et de la communication [En ligne]*, 6 |, Consulté à l'adresse : <http://journals.openedition.org/rfsic/1230> ; doi : 10.4000/rfsic.1230.

Tisseron, S. (2012). Le danger de la fracture d'usage. *Les Cahiers Dynamiques*, 55(2), 49-55. doi:10.3917/lcd.055.0049.